

14<sup>e</sup> édition

21 oct. 2023 > 7 janv. 2024

Journées inaugurales 27 > 29 octobre

# Planches Contact

## Festival de photographie de Deauville



Dossier de presse



# INVITÉS EN RÉSIDENCE

## Avec la fondation *photo4food*

**Cinq photographes invités avec la fondation *photo4food* présentent leur travaux au Point de Vue et sur la plage pour cette 14ème édition.**

La fondation *photo4food*, créée par Olivier et Virginie Goy, a pour mission de financer des repas pour les plus démunis grâce à la vente de photographies et à la réception de dons du public. La fondation, pour encourager les artistes, promeut par ailleurs leur travail auprès d'une large communauté de passionnés, notamment en organisant des expositions et cette résidence en collaboration avec Planches Contact. Sélectionnés par Laura Serani et le comité d'orientation de la fondation, cinq photographes ont été accueillis cette année pour livrer un travail inédit sur la Normandie. Leurs photographies, ainsi que celles des autres invités et amis du festival, seront mises en vente au profit de la Croix-Rouge de la Côte Fleurie lors du week-end inaugural.

**CARLINE BOURDELAS**

**BENJAMIN DECOIN**

**THOMAS JORION**

**SANDRA MATAMOROS**

**JULIEN MIGNOT**

# CARLINE BOURDELAS

## *Ce qui ne meurt jamais.*

Au cœur des côtes normandes, Carline Bourdelas s'inspire du chef-d'œuvre littéraire *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* de Marcel Proust, cher à la région. En quête de la poésie délicate et des émotions fugaces qui parsèment le roman, la photographe nous transporte dans un univers où la littérature et la photographie se rencontrent. Ses images deviennent tableaux vivants, où l'atmosphère particulière de la Normandie et les questionnements de Proust se mêlent.

Carline Bourdelas se lance dans un voyage visuel pour capturer l'essence des réflexions du roman sur la mémoire, le temps qui passe et les relations humaines.

15

@carlinebourdelas  
@photo4foodfondation

### LE POINT DE VUE

Tout public

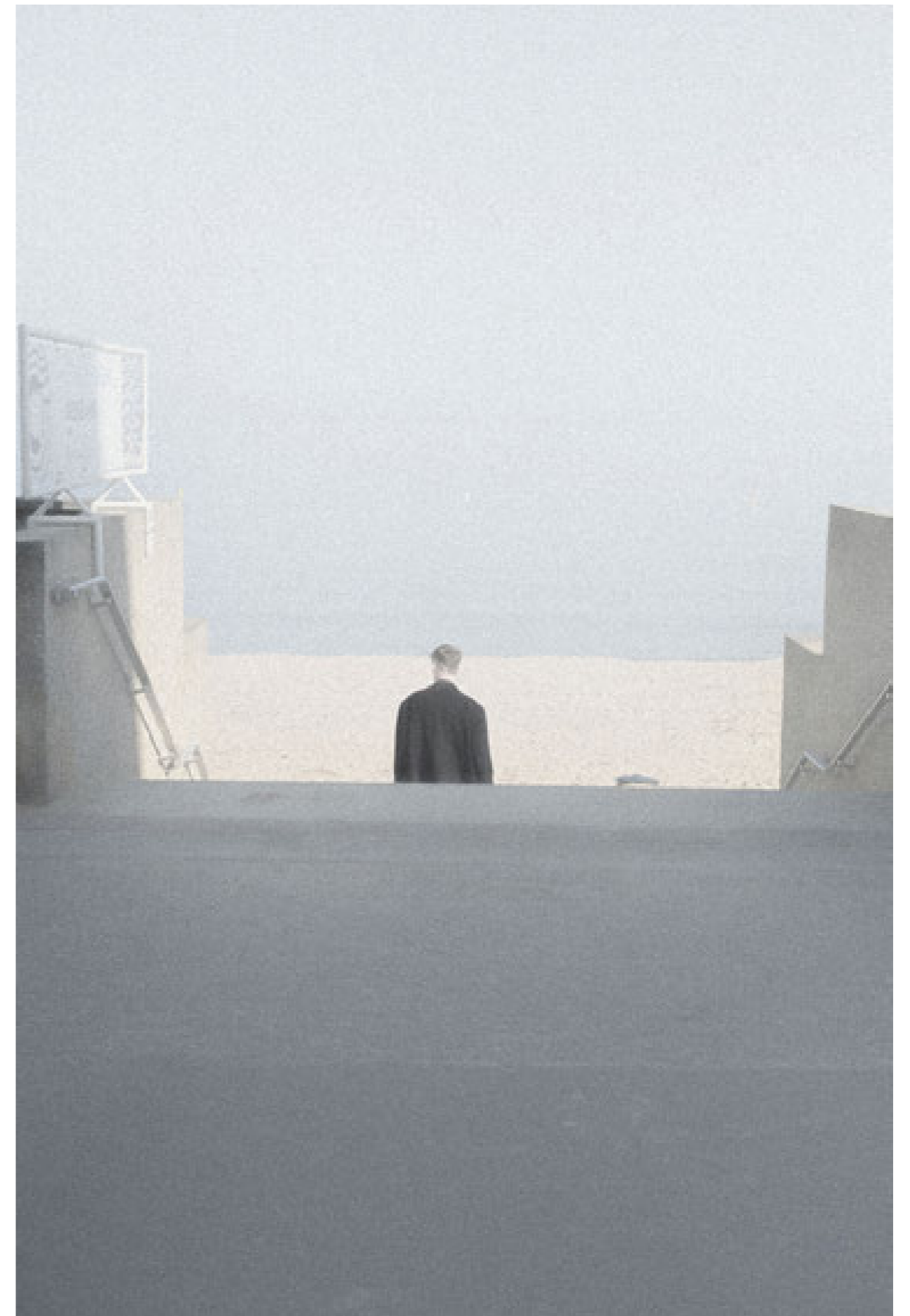
Carline Bourdelas est une photographe française qui vit à Neuilly-sur-Seine. Elle étudie, tout d'abord, le droit et la communication, tout en prenant des cours du soir aux Beaux-Arts d'Orléans. Après ses études, elle décide de s'établir à Paris où elle fait de belles rencontres qui lui permettront d'accéder au monde de la photographie.

Ses premières photographies sont prises dans la rue. Ce sont des scènes du quotidien, de l'étrangeté des choses et des objets. Ce sont les images de personnes qu'elle croise, et qui lui inspirent une grande tristesse. Les oubliés du monde dont la vie a vacillé.

Aujourd'hui, la mise en scène, le procédé technique de superposition d'images donnent à son travail une dimension intemporelle, imaginaire dans un monde brumeux ou lumineux, toujours lointain, poétique et ancré dans la beauté. À travers la photographie, elle montre les histoires qu'elle a vécues et qu'elle veut réparer.

Les influences de son travail se réfèrent à l'imagerie des contes de fées, des tableaux de la Renaissance à l'imagerie cinématographique.

Carline Bourdelas a exposé ses clichés à la galerie Huit lors des Rencontres d'Arles ; elle fait partie des photographes de la fondation *photo4food* et fait don de photos vendues aux enchères au profit des associations.



*Ce qui ne meurt jamais* © Carline Bourdelas, Planches Contact 2023



En résidence avec la fondation *photo4food*

Planches Contact DOSSIER DE PRESSE - PAGE 39

# BENJAMIN DECOIN

## *Breaking the waves*

« La mer c'est quoi ? Une collection de vagues, une infinité de molécules d'eau, cent mille milliards d'atomes ? On casse la mer, on brise les vagues, que reste-t-il ? D'autres vagues, d'autre gouttes ? » Benjamin Decoin

Les photographies de Benjamin Decoin invitent à explorer la véritable essence de la mer, ce qui la compose et l'ensemble de ses variations. En se focalisant sur la beauté intemporelle de l'eau, Benjamin Decoin nous fait nous interroger sur ce qu'il reste lorsque l'éphémère se dissipe dans une esthétique proche de la peinture.

16

@bendecoin  
@photo4foodfondation

### LA PLAGES

Tout public

Benjamin Decoin est reporter-photographe, éclectique et indépendant. Il est né en 1978, un pied à Paris et l'autre dans l'eau salée.

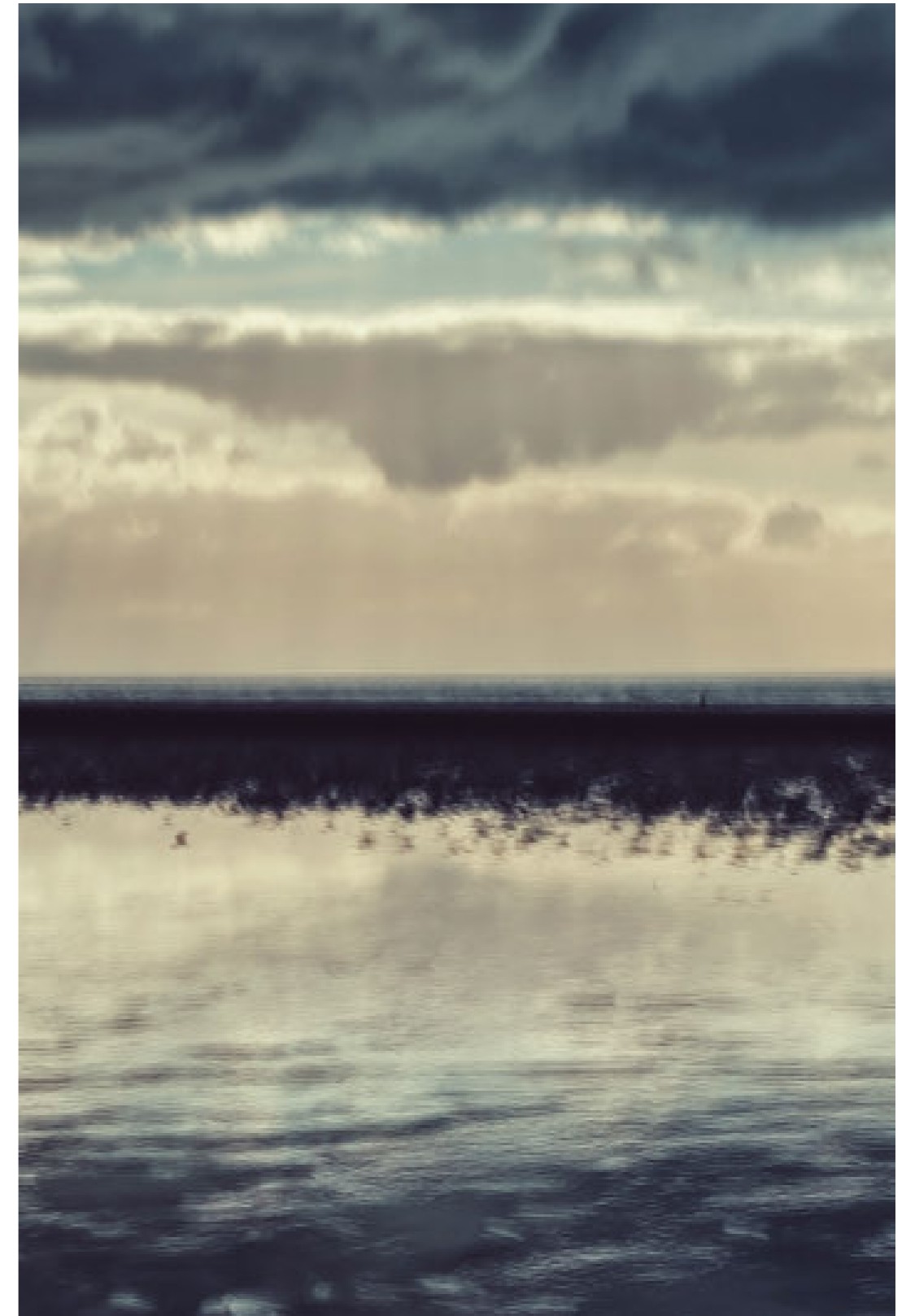
Après des études de philosophie, il commence par écrire dans la presse spécialisée cinéma, tout en parcourant la terre — et la mer ! — pour des magazines de voyage. Il se consacre à la photo en 2004 en intégrant une agence de presse, ce qui le conduit notamment à réaliser des portraits de personnalités (artistes, politiques, chefs d'entreprise...)

Il honore aujourd'hui de nombreuses commandes dans son studio à Montreuil, réalisant des portraits ou des séances de mode pour les magazines ou les marques de luxe.

Parallèlement, il continue son travail documentaire sur des sujets plus personnels (*Corée du Nord, plongée au cœur d'un État totalitaire*, éditions du Chêne, 2016) ou des missions pour les ONG (Unicef, Croix-Rouge) tout en naviguant sur toutes les mers qu'il rencontre.

De ces navigations, outre de nombreux reportages dans la presse, sont nés plusieurs ouvrages : *Belem* (éditions du Chêne, 2015) ou *À bord du Charles de Gaulle* (éditions E / P / A, 2017).

Depuis 2013, il entretient des liens étroits avec la Marine nationale, dont il veut montrer l'aventure humaine, au-delà des défis technologiques et militaires.



*Breaking the waves* © Benjamin Decoin, Planches Contact 2023



# THOMAS JORION

## Océan Minéral

Passionné par les traces du passé se mêlant harmonieusement au paysage et à l'architecture dans son travail, Thomas Jorion, en Normandie, s'est concentré sur les marques laissées dans les paysages maritimes.

Vestiges du passé lointain ou plus proche, ses ruines de la Seconde Guerre mondiale, ses maisons solitaires face aux flots ou ses jetées érodées sont autant de témoins inéluctables de l'emprise de la mer et des éléments sur notre existence malgré notre désir de permanence.

17

@thomas\_jorion  
@photo4foodfondation  
ewgalerie.com

LA PLAGE

LE POINT DE VUE

Tout public

Thomas Jorion est un photographe français né en 1976. Il vit et travaille à Paris. Autodidacte et grand voyageur, il façonne ses images avec une chambre grand format 4x5".

Depuis plus de quinze ans, son travail s'élabore autour d'une esthétique contemplative d'espaces solitaires et intemporels. Il développe un langage architectural singulier qui questionne le passage du temps et la trace de l'homme. En France, il publie plusieurs livres aux éditions de La Martinière : *Silencio*, *Vestiges d'empire*, *Veduta*. Ses photographies sont régulièrement exposées dans les galeries, foires et institutions, en France et à l'étranger. Il est également présent dans plusieurs musées et collections publiques.

Thomas Jorion est représenté par la galerie Esther Woerdehoff



Océan minéral © Thomas Jorion, Planches Contact 2023



En résidence avec la fondation *photo4food*

Planches Contact DOSSIER DE PRESSE - PAGE 43

# SANDRA MATAMOROS

## Point de bascule

Partie avec l'idée de travailler sur des paysages évoquant la terre en tant qu'astre, Sandra Matamoros en Normandie, a été bouleversée par la réalité destructrice de la côte.

Des pans entiers de maisons tombés dans la mer, des blocs de roches effondrés sur la plage, et des routes courbées sous l'effet de la gravité liée à l'érosion des côtes...

Elle photographie alors un cube miroir, présence récurrente dans son travail, comme un moyen de combler les éléments disparus dans le paysage. Une représentation poétique de la fragilité de notre environnement.

18

@sandramatamorosda  
@photo4foodfondation

### LA PLAGE

Tout public

Chaque projet de Sandra Matamoros est lié à une recherche sur l'un des quatre éléments ainsi qu'au lien émotionnel qui nous y unit. La transformation, le paysage, l'eau, le rêve, l'inconscient et la réparation sont les thématiques qu'elle explore. Son travail s'exprime par une pluridisciplinarité de médiums. Ce déploiement, allant au-delà des frontières de la photographie, lui permet d'explorer la richesse physique et symbolique de matériaux tels que le papier, le miroir, les fibres. La photographie contemporaine, l'installation et l'art vidéo sont les formes finales de ses explorations.

Sandra Matamoros est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Elle vit et travaille à Paris. En 2021, elle a participé à la Nuit blanche Paris avec l'installation *L'âge d'or* à l'église Saint-Gervais et a présenté son exposition personnelle *Issue de secours* dans le cadre des Rencontres photographiques du 10<sup>e</sup> et du parcours PhotoDays 2021. Plus récemment, sa série *Mémoire du futur* a été exposée au festival photographique « En aparté » en juin 2022. Elle a participé à l'exposition collective *Le rêve du scaphandre*, présentée dans le parcours VIP de Paris + par Art Basel.



Point de bascule © Sandra Matamoros, Planches Contact 2023



En résidence avec la fondation *photo4food*

Planches Contact DOSSIER DE PRESSE - PAGE 45

# JULIEN MIGNOT

## Temps présent

Julien Mignot, connu pour ses portraits, expérimente depuis peu une photographie plus conceptuelle qui dilate des objets communs pour les photographier de près. La ligne, et en particulier l'horizon, ou bien le temps et sa variation récurrente, occupent l'espace qu'il dédie à ses projets personnels.

Pour le festival c'est sur l'horizon normand que son regard s'est porté : l'horizon depuis le même point de vue, à la chambre photographique, avec une exposition pour chaque prise de vue d'une journée entière afin de répondre à la question simple « De quelle couleur était l'horizon aujourd'hui ? ».

19

@julien\_mignot  
@photo4foodfondation

### LE POINT DE VUE

Tout public

### WORKSHOP

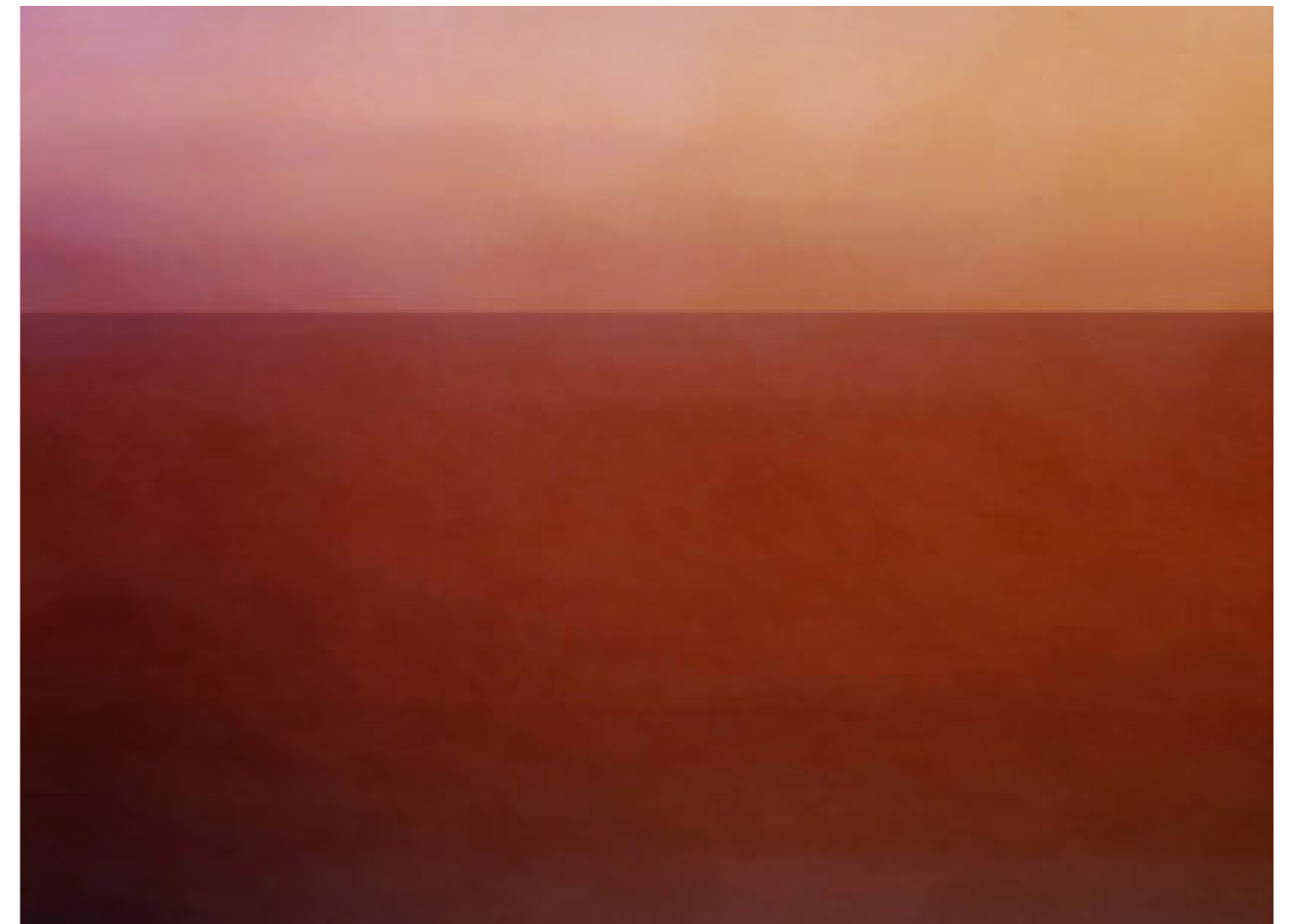
Julien Mignot avec  
La Leica Akademie  
p.62

Julien Mignot est né en 1981. Ses premiers reportages le catapultent dans les coulisses des défilés de mode ; à vingt ans à peine, il publie dans Elle. Il commence par le reportage en travaillant pour Libération, Le Monde, Elle ou Télérama puis se tourne de plus en plus vers le portrait et s'internationalise en travaillant pour le New York Times, Vanity Fair, M Le mag, L'Express Styles, D Magazine, Sport and Style ou encore The New Yorker.

Il signe la couverture de nombreux albums, comme celui de Claudio Abbado, Jeanne Added en passant par Izia, le quatuor Ebène, Kiddi Smile, Rodolphe Burger ou Yuksek. Capable de répondre à des clients aussi divers que Chanel, Hermès, Sony, Dom Pérignon, Boucheron, Louis Vuitton, il collabore également avec Xavier Dolan, la Philharmonie ou l'Opéra de Paris. En 2018, il publie son premier livre *96 Months* aux éditions Filigranes, en 2019 ce sera son premier court métrage, *Sous la Peau*, avec Victoire du Bois, Damien Bonnard et Mathieu Amalric. En 2020 il délivre le clip de l'album entier de Jeanne Added, *Air*.

Ses séries *Screenlove* et *Airline* ont été exposées à Unseen, Art Paris et Approche. Le Centre photographique de Clermont-Ferrand lui dédie une rétrospective en 2020 avec l'exposition *Le Photographe et son double*. Il publie au côté de JD Beauvallet le livre *20 yo, no music, no life !* Il a récemment exposé sa série *Before The Night Is Over* à la galerie Intervalle où il est représenté pour *Screenlove*. Il est également représenté par la galerie Esther Woerdehoff pour *Airline*, présentée en novembre 2022 au Grand Palais dans le cadre de Paris Photo.

De précédents travaux sont rentrés dans les collections de la BnF, du musée Nicéphore Niépce et de la Leica Foundation, ainsi que dans de nombreuses collections privées.



Temps présent © Julien Mignot, Planches Contact 2023



En résidence avec la fondation *photo4food*

Planches Contact DOSSIER DE PRESSE - PAGE 47